

Quand nous jetons un coup d'œil en arrière sur les annales des nations, nous remarquons souvent avec surprise combien le succès de telle ou telle bataille, dès longtemps oubliée par la masse des peuples, a exercé d'influence sur le sort de plusieurs millions de nos contemporains. Nous trouvons qu'à cet événement éloigné se rattachent les bornes géographiques d'un grand État, le langage actuellement parlé par ses habitants, leurs mœurs caractéristiques, leurs lois et leurs opinions religieuses. Mais combien plus étonnants encore, et plus inattendus, sont les rapports qui viennent nous frapper, quand c'est l'histoire de la Nature que nous interrogeons ! La forme d'une côte, la configuration intérieure d'un pays, l'existence et l'étendue des lacs, des vallées et des montagnes, peuvent souvent, dans des régions depuis longtemps tranquilles, être attribuées à quelque action ancienne de tremblements de terre et de volcans. A ces convulsions éloignées peuvent aussi se rattacher, d'une manière distincte, la fertilité actuelle de certains pays, la stérilité de quelques autres, l'élévation du sol au-dessus du niveau de la mer, le climat, et diverses autres particularités. D'un autre côté, on peut encore rapporter un grand nombre de traits caractéristiques de la surface du globe, soit à l'action produite jadis par certaines causes lentes et tranquilles, telles que les dépôts sédimentaires qui se

sont formés dans les lacs ou dans l'océan, soit à l'accroissement des testacés et des coraux.

A ces divers exemples j'ajouterai encore les couches de charbon que l'on trouve dans certaines localités. Ces couches sont composées de substances végétales, lesquelles ont été autrefois entraînées dans des mers et des lacs. Outre que depuis la formation des dépôts en question, ces mers et ces lacs ont été comblés, les terres mêmes sur lesquelles jadis s'élevaient les forêts qui alimentaient les couches de charbon ont disparu ou ont changé de forme; les rivières et les courants qui servaient au transport des masses végétales n'ont laissé aucune trace, et les plantes, de même que les espèces auxquelles elles appartenaient, ont, depuis bien des siècles, disparu de la surface du globe. Cependant, la prospérité commerciale et la force numérique d'une nation peuvent aujourd'hui dépendre, en très-grande partie, de la distribution locale du combustible, déterminée, comme on le voit, par cet ancien état de choses!

La géologie est aussi intimement liée à la plupart des sciences physiques que l'histoire l'est à la morale. Un historien devrait, s'il était possible, être à la fois profondément versé dans la morale, la politique, la jurisprudence, l'art militaire, la théologie; dans toutes les sciences, en un mot, qui peuvent le conduire à la connaissance la plus parfaite des affaires hu-